



**Panel's title** : Digital Governance and Technological Imperialism: Some Reflections from South Asia

***Titre du panel*** : Gouvernance numérique et impérialisme technologique : perspectives d'Asie du Sud

**Coordinator (Affiliation, University...)** : Marine Al Dahdah. (Post-doctorante, CEPED, Paris descartes-IRD)

**Language** : Français / English

**Topics** : Science Techniques et Société. STS

**Panel presentation** :

Digital objects have become a central matter of concern for international scholars with the growing importance of data collection, dataveillance mechanisms and data centered techno-political model of contemporary governance. This new nucleus of data relates with variety of factors which are shaped by their environment and sites of implementation; therefore they call for situated analysis and a specific attention to their particularities.

For this reason, we propose to revisit the notion of imperialism in the context of data driven models of governance in the Global South. Here site(s) makes an important point and place of analysis, since the very idea of differentiated technological development between global south and north, brings the importance of interlinked flows of humans, trends and technology. In this we need to reconcile the local sites and global trends which are linked through infrastructures, norms, uses, skills, objects and data. In order to do this, we mobilize two sets of conceptual and analytical tools: those offered by Science and Technology Studies on one hand, and those given by Postcolonial Studies on the other hand. The STS approach encourages to consider digital objects as socio-technical artifacts with politics; to deconstruct the materiality of objects, the methodologies that structure them, the human-objects relationships that shape them. The post-colonial approach put into question the North-focused approach which is dominant in the study of technology; it insists upon geopolitical power relations and inequalities, but also upon techno-cultural hybridization processes and it gives voice to actors that are usually invisibilized by dominant discourses. Combining these two approaches, we suggest that the notion of imperialism is relevant in the study of digital governance since it points that new technologies are part of long-term power relationships; at the same time we have to specify the peculiar forms under which imperialism unfolds.

Our argument is based upon different case studies related to digital governance in South Asia: mobile health projects, track & trace devices, identification politics, digital media strategies in India and Nepal.

Key Words : digital studies ; South Asia ; imperialism ; digital governance

**Résumé du panel** :

Avec l'importance croissante de la numérisation des données, les mécanismes de surveillance numériques et les nouveaux modèles de gouvernance numérique, les objets numériques sont devenus de nouveaux sujets d'étude pour les chercheurs du monde entier. Cette mise en données du monde renvoient à des assemblages technologiques, juridiques, économiques, politiques et sociaux qui caractérisent ces objets numériques et dépendent de l'environnement et du contexte de leur insertion. Par conséquent, cette numérisation du monde appelle à des analyses situées et nécessite une attention particulière aux spécificités locales de sa mise en œuvre. Pour cette raison, nous vous proposons de revisiter la notion d'impérialisme dans le contexte contemporain des modèles de gouvernance numérique en se penchant sur les relations de pouvoir en jeu dans des projets numériques déployés en Asie du Sud. Ces sites particuliers de déploiement d'objets numériques



dans les Suds constituent des lieux d'analyse pertinent et invitent à une réflexion sur l'idée omniprésente d'un développement technologique différenciée entre les Suds et les Nord et sur l'importance des flux interdépendants d'humains, de savoir-faire techniques et de technologies numériques à l'œuvre. Ainsi, nous souhaitons concilier des sites locaux et des tendances mondiales qui sont reliés par des infrastructures, des normes, des usages, des compétences, des objets et des données. Pour cela, nous mobilisons deux ensembles d'outils conceptuels et analytiques: ceux offerts par les études du champs STS (Sciences, techniques et Société) d'une part, et celles données par les études postcoloniales d'autre part. L'approche STS encourage à considérer les objets numériques comme des artefacts sociotechniques et politiques ; à déconstruire leur matérialité , leurs méthodologies, et les relations humains-objets qui les façonnent. L'approche postcoloniale remet en question les approches issues des Nord qui sont dominantes dans les études des Sciences et des technologies; elle insiste sur les relations et les inégalités Nord-Sud mais aussi sur des processus d'hybridation techno-culturelle , enfin, elle donne la parole aux acteurs qui sont habituellement invisibilisés par les discours dominants. En combinant ces deux approches, nous proposons d'étudier la gouvernance numérique au prisme de l'impérialisme car ce concept permet d'inscrire les nouvelles technologies numériques dans des relations de pouvoir anciennes et en même temps, de préciser les formes particulières que l'impérialisme numérique recouvre. Notre argumentation se fonde sur différentes études de cas relatives à la gouvernance numérique en Asie du Sud: des projets de santé par téléphone portable, des politiques d'identification numériques nationales, des stratégies des médias numériques, en Inde et au Népal.

Mots clés : Humanités numériques ; Asie du Sud ; impérialisme ; gouvernance du numérique

### **Participants :**

1) Name(s) (Affiliation, University...) :

Marine Al Dahdah (Post-doctorante, CEPED, Paris descartes-IRD)

**Communication's title : Mobiles (for) development : mHealth and technological imperialism**

***Titre de la communication : Les mobiles du développement : mSanté et impérialisme technologique***

**Language :** Français

### **Presentation :**

Health programs that use mobile phones to improve health in the developing world are part of a new model of development called « digital development ». This brand new model associates development with digital technologies; it assumes that digital technologies and its markets will bring social progress and economic growth to the Global South. Through the study of a global mHealth program deployed in India (Bihar) and in Ghana, this communication intend to highlight that the “technological solutionism” at stake in those programs partly obscures North-South inequalities and dependencies that those technologies generate. The case study discloses four mechanisms that enhance North-South inequalities and perpetuate a form of imperialism : 1/ systematic questioning of the technical capacities of the developing world, 2/ voluntary closure of Open Source solutions, 3/ digital partitioning justifies by a technical obsolescence enacted by the North, 4/ excessive costs involved by those devices. Those concurrent mechanisms are making those devices inaccessible and unsustainable for the developing countries and reinforce their dependence toward the Global North.

Key words : mHealth ; mobile phones ; India ; Bihar



### **Résumé:**

Les programmes qui utilisent le téléphone portable pour améliorer la santé dans les pays en développement constituent un nouveau secteur de la télésanté (appelé mHealth ou mSanté) et participent du modèle récent de “développement numérique” qui associe le développement avec les technologies numériques. Ce modèle intègre l’expansion des technologies numériques et de leurs marchés comme source de progrès et de croissance pour les pays en développement. A travers l’étude d’un programme de mSanté déployé au Bihar (Inde) et au Ghana, cette communication souhaite montrer que le « solutionnisme technologique » qui porte ces programmes tend à masquer les dépendances et les inégalités Nord-Sud que de tels dispositifs technologiques peuvent générer. Le cas étudié met en avant quatre mécanismes qui amplifient des inégalités Nord-Sud et reconduisent une forme d’impérialisme. : 1/la remise en cause systématique des capacités techniques des Suds, 2/ la fermeture des logiciels qui se disent Open Source, 3/ le cloisonnement numérique justifié par une obsolescence technique dictée par les Nords, 4/ les coûts trop importants des dispositifs. Ces mécanismes concomitants dans le cas étudié rendent les dispositifs inaccessibles pour les pays du Sud et renforcent leur dépendance vis-à-vis des Nords.

Mots clés : mSanté ; téléphone portable ; Inde ; Bihar

2) **Name(s) (Affiliation, University...)** :

Rajiv K. Mishra ; Ph.D. researcher in the Centre for Studies in Science Policy, Jawaharlal Nehru University (JNU), New Delhi.

**Communication's title** : **The Techno-Politics of Data Driven Governance: Some Critical Reflections of Aadhaar Project in India**

**Titre de la communication** : **Les techno-politiques de la gouvernance numérique : Réflexions critiques sur le projet Aadhaar en Inde**

**Language** : English :

### **Presentation** :

The Unique Identity Project (UID/Aadhaar) project of India got initiated from 2009 and large scale country wide enrollments started to take place from 2010. Coming of UID brought a new approach of data driven governance in India, based on the assumption of technological efficiency for easy services delivery is increasingly becoming the new mantra for driving techno-political model of governance. This has implications for development studies and notion of ICTs for development, however in this paper the focus is to explore the critical aspects of this data driven governance model. This in Foucault’s notions brings important aspects of governmentality and technological disciplining, which also helps to question the higher level assumption of technocratic and bureaucratic circles of policy making on the emphasis of data driven technology for governance. Based on interviews and narratives of people who have enrolled for UID/Aadhaar, I would discuss the critical implications of this model of governance.

Key Words : Aadhaar ; India ; unique identity project ; governmentality

### **Résumé :**

Le projet d’identification unique (Unique Identity Project, UID/Aadhaar) lancé en Inde en 2009 commence à enrôler à grande échelle les populations sur l’ensemble du territoire indien à partir de 2010. Ce projet appelle à une réflexion sur le pilotage par les données numériques de la



gouvernance de l'Inde. Basé sur le nouveau mantra selon lequel les technologies numériques permettront de délivrer des services plus efficacement, les données numériques définissent un nouveau modèle de gouvernance techno-politique en Inde. Ce modèle appelle à des questionnements en études du développement et sur la notion de TIC pour le développement, mais cette communication explore principalement les aspects critiques de ce modèle de gouvernance par les données. Dans la lignée des écrits foucaaldiens, cet modèle renvoie aux concepts de gouvernementalité et de technologies disciplinaires qui nous permettent de questionner les mécanismes bureaucratiques et technocratiques lourds par lesquels les décisions sont prises et la politique pilotée par le numérique se fabrique. Basé sur des entretiens et des récits de personnes enrôlées dans le dispositif UID/Aadhaar, je propose de discuter les implications critiques de ce mode de gouvernance.

Mots clé : gouvernance numérique ; politiques d'identification ; Inde ; Aadhaar.

**3) Name(s) (Affiliation) :** **Khetrimayum Monish Singh** ; Researcher at The Centre for Internet and Society, New Delhi.

**Communication's title :** **Inclusions/Exclusions: Databases and the politics of citizen-making**

***Titre de la communication :*** **Inclusions/Exclusions: Les bases de données et la fabrique du citoyen**

**Language :** English :

**Presentation :**

Database infrastructures such as UID/Aadhaar, National Population Register (NPR) and National Register of Citizens (NRC) based on technological categorizations and differential treatment of citizens, non-citizens and beneficiaries represent new 'sociotechnical imaginaries' of state-citizen interactions in India. While it promises formal integration into welfare participation systems, database infrastructures constantly complicate the inconsistencies of inclusion/exclusion of individuals, resulting from the challenges and concerns following bureaucratic processes of data collection, data curation, and policy-driven big data analytics. With inter-state and cross border migration/immigration which further complicates these issues, this paper take examples from the ethnographic fieldwork of two databases - the National Register of Citizens update, and some aspects of the Aadhaar project in Assam - to try and examine database politics and complex processes of citizen-making; and its impact on and narratives of community experience, individuals and groups, especially immigrants regarding access, security, benefits and welfare schemes built around technologies of information access.

Key words : digital citizenship ; big data ; identification policy ; India ; Assam.

**Résumé :**

Les bases de données indiennes comme UID/Aadhaar, National Population Register (NPR) and National Register of Citizens (NRC) qui reposent sur la catégorisation numérique et le traitement différentiel des citoyens/non-citoyens/bénéficiaires qui en découlent représentent de nouveaux « imaginaires sociotechniques » des interactions état/citoyen. Alors qu'elles promettent l'intégration au système de protection sociale, ces infrastructures numériques compliquent en permanence les incohérences de l'inclusion/exclusion des individus qui résultent des processus et des politiques de collecte, de conservation et d'analyse des données. Les mouvements migratoires inter-état et transfrontaliers viennent compliquer ces processus. Cette communication s'appuie sur l'étude ethnographique en Assam de deux bases de données (National Register of Citizens update,



Aadhaar). Elle examine la politique de ces base de données, les processus complexes de fabrique du citoyen et leur impact sur les récits et les expériences des communautés, des groupes et des individus, et particulièrement ceux des migrants concernant l'accès, la sécurité, les aides et la protection sociale qui accompagnent ces technologies d'information.

Mots clés : citoyenneté numérique ; bases de données ; sécurité nationale ; Assam ; Inde.

**4) Name(s) (Affiliation) :** Sohan Prasad Sha ; Ph.D. researcher in CSSP-JNU, New Delhi.

**Communication's title :** How Democratic is the Digital space? Critical Refection from Nepal.

***Titre de la communication :*** Le numérique, un espace démocratique ? Réflexions critiques du Népal

**Language :** English :

**Presentation :**

The emergence of digital media rapidly changed the sites of politics to online platforms. It is argued that the offline spaces were restricted largely to one-way communication to subjects with a limited supply of information. However, the burgeoning of new digital media led to evolution of parallel institutions as an online space with over supply of information unravelling new forms of 'governmentality' and 'biopower' in Nepalese context. The belief that the digital spaces will democratize the politics and empowers the subjects is contestable. As in Nepalese context, the idea of digital divide is quite evident. Recently, a study by Science journal suggested that those who are getting left behind by internet revolution are the ones who also politically disenfranchised in terms of the ethnic and religious minority in a nation state. At the same time, whatever digital space available, there is emergence of a new regime of control, for curbing the freedom of expression of the residents in Nepal. Based on the case of Nepal's digital media governance with respect to political excluded group (i.e. Madhesis), the paper intends to highlight that the new forms of selective coercive digital space is in the making.

Key words : digital democracy ; online space ; digital media ; Nepal

**Résumé :**

L'émergence des media numériques a rapidement déplacé les sites du politique vers des plateformes en ligne. Ce changement est souvent soutenu par l'idée que les media hors ligne se limitent à une communication unidirectionnelle et dispensent peu d'information par rapport aux media numériques. Néanmoins, le bourgeolement des nouveaux media en ligne s'est accompagné du développement d'institutions parallèles et de la surproduction d'information dans le cyberspace, révélant ainsi des nouvelles formes de gouvernementalité et de biopouvoir au Népal. La croyance dans ces espaces en ligne comme vecteurs de démocratie et gains de pouvoir pour les citoyens est contestable et dans le contexte népalais, l'existence de la fracture numérique est relativement évidente. Récemment une étude publiée dans Science expose que les exclus de la révolution numérique sont également ceux qui font partie des communautés ethniques ou religieuses privées de leurs droits politiques. Par ailleurs, quelque soit l'espace numérique concerné, il s'accompagne de nouvelles formes de contrôle pour limiter la liberté d'expression des habitants du Népal. S'appuyant sur l'étude de la gouvernance des media en ligne au Népal et la place des groupes exclus politiquement (les Madhesis), cette communication souhaite mettre en lumière la formation de nouveaux espaces numériques sélectifs et coercitifs au Népal.

Mots clés : démocratie ; espace numérique; media en ligne ; Népal.



5) Name(s) (Affiliation) : **Vidya Subramanian** ; Submitted her PhD thesis to the Centre for Studies in Science Policy (CSSP, JNU), Independent researcher.

**Communication's title :** **Watching 'Game of Thrones' in Modern Urban India: Chasing the Spectre of Piracy**

***Titre de la communication :*** **Regarder 'Game of Thrones' dans l'Inde urbaine d'aujourd'hui : poursuivre le spectre de la piraterie**

**Language :** English :

**Presentation :**

In 2015, HBO's TV show Game of Thrones was the most pirated TV show on torrent sites. In India too, the TV show has a very large fan following, and the show is one of the most downloaded shows on sharing and torrent sites. In spite of a government-imposed ban on torrent sites, many in India continued to download this and other TV shows, movies, and music through these websites. The aim of this paper is to look at digital governance implementation in India through the lens of the often-contested and ever-popular domain of entertainment.

Key words : piracy ; torrent ; digital governance ; TV shows ; India

**Résumé :**

En 2015, la série télévisée d'HBO « Games of Thrones » était la série TV la plus piratée au monde via les sites de torrent. En Inde aussi, la série rencontre énormément de fans et constitue un des programmes TV les plus téléchargé et partagé sur les sites de torrent. Malgré l'interdiction par le gouvernement indien de ces sites de torrent, beaucoup d'indiens continuent de télécharger cette séries avec d'autres, ainsi que des films ou de la musique par ces sites devenus illégaux en Inde. L'objectif de cette communication est d'examiner la mise en œuvre de la législation en matière de numérique à travers l'exemple du secteur souvent critiqué mais toujours populaire du divertissement.

Mots clé : piraterie ; torrent ; gouvernance numérique ; séries télévisées ; Inde.